VENERIE

N° 199 - 3e trimestre 2015 - Septembre 2015 - 9 €75

La force de l'optimisme

Un veneur se doit-il d'être optimiste ? Et, de manière générale, la vènerie est-elle optimiste ? Certains trouveront cette question bizarre, voire inutile. Un peu comme la question du sexe des anges. Mais réfléchissons quand même.

Sur le plan individuel, j'aurais tendance à répondre par l'affirmative, à condition de définir ce que j'appelle l'optimisme du veneur.

Il faut, pour faire le pari de la vènerie, une dose certaine de conviction. Car on peut choisir d'autres engagements plus simples, cela ne fait pas de doute. A l'ère des loisirs - ils occupent aujourd'hui une part de notre temps qui a crû et continuera sans doute à croître encore - les opportunités, les sollicitations sont innombrables. On ne cesse de rebattre nos oreilles et nos écrans de propositions, de suggestions, toutes plus attirantes les unes que les autres. La vènerie, dans cette drague incessante, reste très discrète. Elle compte sur le prestige que lui vaut son histoire, sur l'attrait de ses forêts, sur la fascination des animaux sauvages, sur l'authenticité de la relation avec la nature, sur le charme de ses tenues, sur celui du « son du cor le soir au fond des bois »… J'arrête là, car je commence à m'exprimer comme une agence de pub.

Toujours est-il que l'entonnoir qui amène un néophyte à la vènerie est entre cent mille fois et un million de fois plus petit que les chalus gigantesques qui déversent nos congénères sur les plages, à la montagne, en Afrique ou en Orient. Le dire est-il faire un péché d'élitisme mal venu ou un simple aveu de modestie ?

Toujours est-il qu'être touché par la séduction de la vènerie relève d'une sorte de grâce, qui cousine avec l'optimisme. Après, il faut rester fidèle à cette religion pendant 10 ans, 20 ans, 30 ans ou plus. Ce qui, à l'époque du zapping, suppose également une disposition d'esprit proche de l'optimisme.

Si, toujours à l'échelon de l'individu, nous passons du bouton au maître d'équipage, la conviction requise devient peu ou prou de l'inconscience. Les femmes et les hommes - comme disent nos politiciens - qui font le choix de consacrer une part essentielle de leur vie à cette noble fonction savent-ils ce qui les attend ? Une somme incalculable de soucis, d'ennuis récurrents et par moments de déceptions terribles. Telle est la condition qui leur est promise. S'attendent-elles, s'attendent-ils à bénéficier d'une indulgence plénière à faire valoir lors de leur passage dans l'autre monde ? Croient-ils que c'est le meilleur moyen d'être reconnus et fêtés dans la société d'aujourd'hui ? Caressent-ils l'espoir que cet engagement contribuera à leur fortune, puisqu'aussi bien l'argent se laisse de moins en moins oublier ?

Soyons clairs : la réponse est négative sur toute la ligne. En raisonnant comme Pascal - lorsqu'il démontre qu'il est rationnel de parier pour l'existence de Dieu, et donc de croire - j'en déduis non pas qu'ils sont inconséquents, mais qu'ils sont optimistes.

Prenons maintenant la vènerie dans son ensemble - le « grand corps de la vènerie » comme eut dit un ministre en veine de lyrisme à la fin d'un banquet de la IIIe République. La réponse à la question initiale devient beaucoup moins certaine. Il se pourrait même qu'elle devienne négative. Car les veneurs, lorsqu'ils sont ensemble, virent volontiers au pessimisme. Ils adorent cultiver une posture du genre suivant : notre paradis, un jour, finira par être perdu ; donc ce jour se rapproche inéluctablement ; donc nous nous devons d'être inquiets. Encore un instant Monsieur le bourreau…

Cherchent-ils à se faire peur quand ils ont le réconfort de se sentir au milieu de la harde ? Ou bien expriment-ils entre eux un sentiment qui les tenaille, mais qu'ils n'osent confier à quiconque serait étranger au cercle des pairs ? Un peu de tout cela sans doute…

Et pourtant, en tant qu'institution, la vènerie se comporte de manière optimiste. La Société de Vènerie et les associations qu'elle coiffe ne cessent d'entreprendre. Faudrait-il donc être pessimiste pour se lancer dans toutes ces entreprises ? A la manière du duc d'Albe qui lançait : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer » ?

La vérité, qui n'est certes pas tout à fait simple, est différente.

Les veneurs adorent leur mode de chasse, leur engagement, leurs chiens, leurs équipages… Cet amour est tel que l'hypothèse d'un arrêt brutal, un jour, ne peut que les glacer. Leur anxiété collective est alors un signe d'amour viscéral, la manifestation d'un attachement existentiel.

Il est vrai que le mot d'abolition revient périodiquement, ici ou là, toujours dans les mêmes bouches. Mais, il y a plus de deux siècles que la vènerie est menacée. Elle aurait pu ou dû ne pas survivre à la Révolution - tant elle était alors liée à l'institution monarchique. Un siècle plus tard, en plein « âge d'or » d'avant 1914, les maîtres d'équipage ont créé en 1907 la Société de Vènerie, en y faisant adhérer leurs piqueurs, parce qu'ils craignaient que la patrie ne fût en danger… En 1981, un ministre peu au courant des règles non écrites de la République demeura éphémère, parce qu'il avait annoncé son intention de faire interdire la chasse à courre…

La vènerie est habituée à essuyer les vents de la contestation. L'insouciance lui serait fatale. Elle doit vivre au contraire avec un souci permanent de sa pérennité, en évitant tout ce qui pourrait lui nuire, en cultivant tout ce qui peut lui être profitable. Mais elle ne doit pas s'interdire pour autant d'être optimiste. Parce que l'optimisme c'est la vie. Sans espérance, les veneurs perdraient la foi. Et sans foi, la vènerie pourrait péricliter d'elle-même.

Philippe Dulac

Sommaire

3 - Editorial

5 - Actualités

6 En prise directe avec le Président
9 Game Fair 2015 : une édition qui restera dans les annales
14 Un parterre prestigieux à l'AG de l'Association des Equipages

18 - Nos Equipages

18 Le Vautrait du Grès
27 Le Rallye de la Vallée du Loir

31 - Chien d'ordre

32 Qui veut chasser longtemps doit ménager sa meute
35 Le Club du Chien d'Ordre aux manifestations de l'intersaison

43 - Bien aller

44 La vènerie du lapin
50 Un bon chien de chevreuil, un bon chien de lapin

53 - Cheval de chasse

54 Le 14e championnat de France du cheval de chasse
62 La reine des rênes

63 - Ecologie

64 La biodiversité en question
67 Inventaire de la biodiversité des populations de cerfs dans la région Centre (2e partie)

71 - Notre histoire

72 Vautrait et Equipage de Tardais
76 Laisser-courre d'un « cerf sorcier »

79 - Culture

80 Le Fonds Vènerie reçoit la plus belle collection de boutons de vènerie

87 - Art de vivre

88 Les jardins du Montperthuis
92 Le Journal des Chasseurs (I)

95 - Nos Amis

96 Lamotte Beuvron vu par nos partenaires
99 Les médaillés du Game Fair
102 Une grande messe solennelle à Notre Dame de Paris pour célébrer Saint Hubert

103 - Entre Nous

104 Objectif Vènerie
108 BD
110 Courrier des lecteurs
111 Petites annonces
112 A voir, à lire